

**Son Excellence Monsieur Hassan Lakkis
Ministre de l'agriculture de la République libanaise
à l'occasion de la
41ème session de la Conférence de la FAO, Rome, Italie (22-29 juin 2019)
25 juin 2019**

Monsieur le Président,
Monsieur le Directeur général,
Monsieur le Directeur général élu,
Excellences, Mesdames et Messieurs,

Je suis honoré de prendre la parole au nom du Liban en cette 41ème session de la Conférence de la FAO. J'aimerais remercier la FAO et lui exprimer notre gratitude pour ses efforts en matière d'agriculture et de sécurité alimentaire. Nous transmettons nos félicitations à M. Qu Dongyu, nouveau Directeur général, je lui souhaite plein succès dans sa mission et je salue également M. Enzo Benkek qui a été élu Président de la Conférence.

Notre thème pour cette 41ème session, «Migrations, agriculture et développement durable», revêt une importance particulière. Le Proche-Orient et le monde entier connaissent ces crises sous ses diverses formes et ses répercussions sur le plan économique, social et humain sur les pays d'émigrations et les pays d'accueil. Il nous faut donc adopter des approches exceptionnelles afin d'absorber les répercussions et les défis résultant de cette crise.

Les déplacements, la migration, la migration interne sont tous des aspects différents de la mobilité démographique. Ces déplacements peuvent avoir lieu en forme interne ou d'un pays à l'autre. Cependant, il faut faire la distinction et différencier entre ces différentes formes de migrations, afin de pouvoir les traiter parce que leurs conséquences sont différentes.

Vous le savez, le Liban est entièrement concerné par ce phénomène et il en est touché de plein fouet. A l'instar de ce que connaissent d'autres pays de la région. Cela fait sept ans que le Liban continue d'accueillir près de 1,5 millions de déplacés, ce qui représente le quart de sa population.

Le Liban continue de compter sur la main-d'œuvre étrangère dans le secteur de l'agriculture et du bâtiment. Or, l'afflux des déplacés en grand nombre, dans un délai très court, a aggravé cette crise et a fait entrer en concurrence cette main-d'œuvre étrangère avec la main-d'œuvre locale, notamment les jeunes, ce qui a augmenté l'émigration des Libanais vers l'étranger.

Le coût de cette crise sur l'économie libanaise a dépassé les 18 millions de dollars américains. Tandis que le taux de chômage a augmenté et ceci s'est traduit par une augmentation des émigrés libanais et l'on compte près de 70 000 libanais qui quittent le pays annuellement. Donc, la responsabilité de la communauté internationale ne se limite pas à empêcher la normalisation et l'institutionnalisation du déplacement et de l'émigration, notamment celles liées aux crises, mais également de soutenir ces déplacés et garantir un retour dans leur pays d'origine et de leur garantir des conditions de vie décentes dans leur pays d'origine.

Nous comptons sur le soutien de la FAO et son rôle pivot dans le développement économique et social dans les pays hôtes, notamment via l'agriculture et dans le contexte post-crise. L'agriculture devrait attirer des investissements de manière à renforcer le développement et non qu'elle soit une raison de l'immigration et du déplacement.

Mesdames et Messieurs,

J'aimerais rappeler les accomplissements du Liban au cours de ces deux dernières années, grâce à la coopération au sein du secteur agricole libanais, ainsi qu'à sa coopération avec la FAO et d'autres organisations régionales et des pays donateurs, que nous remercions.

Nos efforts ont été déployés dans le secteur de l'agriculture, dans le secteur des chaînes de production agricole, dans le soutien aux petits agriculteurs, dans les bonnes pratiques agricoles et les activités de diffusion.

Nous rappelons que le Liban soutient le Code de conduite internationale dans l'utilisation et la gestion durable des engrais, et nous appelons à une utilisation raisonnée des engrais. Le Liban a également développé un système national de sécurité sanitaire des aliments et de détection de la contamination des aliments sur la base des risques encourus. Nous considérons qu'une alimentation sûre rime avec alimentation saine et nous promouvons les régimes alimentaires sains, notamment les régimes alimentaires méditerranéens. Comme vous le savez, la diète méditerranéenne est considérée comme étant l'un des régimes alimentaires les plus sains au monde.

Enfin, nous promouvons le rôle des jeunes et des femmes dans le milieu rural. Nous contribuons à leur renforcement et à leur autonomisation. Dans le secteur agricole, nous avons plusieurs programmes de développement de capacités et de soutien aux coopératives rurales et féminines.

Monsieur le Président,
Excellence, Mesdames et Messieurs,

Ces initiatives parmi d'autres montrent les efforts déployés afin de transformer le secteur de l'agriculture et de l'alimentation, dans notre pays. Il nous faut faire un saut qualitatif, en matière de développement. C'est pour cela que nous sommes attachés à la vision du développement du secteur agricole pour 2030, et nous sommes certains que cette vision pourra renforcer la capacité compétitive du secteur agricole libanais et garantir une gestion durable de l'agriculture dans nos pays de manière à soutenir nos communautés locales.

Nous saluons les efforts et la vision du Directeur général sortant, M. Graziano Da Silva, nous le remercions pour ses efforts, notamment envers le Liban.

Merci.